



DANS LE CADRE DU FESTIVAL LONGUEUR D'ONDES
EN PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL OUPS !

HYACINTHE ET ROSE

FRANÇOIS MOREL

MARDI 31 (20h30) JANVIER 2017 - MERCREDI 1^{er} (20h30) JEUDI 2 (19h30) FÉVRIER 2017
GRAND THÉÂTRE - TARIFS 28€/20€/14€

RÉSERVATIONS

www.lequartz.com

TEL 02 98 33 70 70

PAROLES D'INTERPRÈTES AVEC FRANÇOIS MOREL
Mercredi 1^{er} février - 12h30/13h30 - Médiathèque des Capucins - Entrée Libre

ENTRETIEN AVEC FRANÇOIS MOREL
Vendredi 3 février - 20h30/22h - Petit Théâtre du Quartz – Entrée libre
dans le cadre du festival Longueur d'ondes

HYACINTHE ET ROSE

Avec **François Morel**
et **Antoine Sahler** au piano

Mise en scène **François Morel**
Scénographie **Edouard Laug**
Lumières **Alain Paradis**

Production Théâtre de la Pépinière / Les productions de l'Explorateur
Production déléguée Valérie Lévy et Constance Quilichini

Texte édité aux Editions Thierry Magnier

À PROPOS DU SPECTACLE ... PAR FRANÇOIS MOREL

Un jour, Martin Jarrie, peintre, illustrateur m'a fait visiter son atelier. Sur les murs, étaient exposés des grands portraits de fleurs. Pour les accompagner dans un livre, j'ai écrit un texte. L'histoire d'un petit parisien venant chez ses grands-parents chaque été. Le grand-père s'appelle Hyacinthe, il est coco. La grand-mère s'appelle Rose, elle est catho. Ils ne sont d'accord sur rien mais l'amour des fleurs les réunit. Je me suis souvenu, j'ai inventé, je me suis amusé. J'ai tenté d'associer chaque fleur à un souvenir d'enfance. A l'occasion de lectures publiques, j'ai remarqué que cette enfance pour partie imaginaire, trouvait des échos chez de nombreux auditeurs, surpris que leur propre histoire, un peu condensée, un peu déplacée, comme dans des rêves, puisse être racontée et même susciter un intérêt ému, réjouissant. J'ai eu envie de renouveler et d'améliorer l'expérience. J'ai demandé au musicien Antoine Sahler de s'interroger avec moi sur l'avenir des fleurs. J'ai demandé au scénographe Edouard Laug de photographier des ciels, de fixer des cieux, ceux que l'on regarde pour prévoir le temps qu'il va faire, ceux que l'on observe pour s'interroger sur notre présence terrestre.

François Morel – Octobre 2012

EXTRAIT

« C'est bien simple : Rose et Hyacinthe, mariés depuis quarante-cinq ans, ensemble depuis toujours, ne s'entendaient sur rien. Hyacinthe et Rose. Rose et Hyacinthe. Hyacinthe était coco, Rose était catho. Hyacinthe aimait boire, Rose aimait manger. Hyacinthe aimait la bicyclette, la pêche à la ligne, le vin rouge, la belotte et les chants révolutionnaires. Rose préférait les mots-croisés, le tricot, l'eau de Mélisse, les dominos et les cantiques.

Hyacinthe aimait traîner... À table, au lit, au bistrot, avec les copains, sur un banc, dans un champ, sur les talus, à observer les nuages... « Tu n'es qu'un Père Traînard » lui disait Rose qui était toujours la première debout, la première couchée, la première assise à table, la première levée de table, le repas à peine terminé déjà devant l'évier à nettoyer sa vaisselle. « Madame Gonzales » l'avait surnommé Hyacinthe. En souvenir de Speedy. Ils avaient dû s'aimer mais c'était il y a longtemps. Il est même probable qu'ils aient pu faire l'amour. L'existence d'une descendance de douze enfants, de neuf petits-enfants le laisserait fortement supposer.

Moi, j'étais un de ces neufs. Chaque année, le petit parisien que j'étais venait à la campagne dans le but de se refaire une santé. Mon enfance est remplie de vaches, de bouses, de rivières, de chênes séculaires, de toiles cirées, de cidres bouchés, de poules dans les cours, de pots de confitures sur les armoires.

Et d'hortensias bleus. Et de camélias blancs. Et de rouges coquelicots. Et de tulipes multicolores. Parce que le seul sujet qui réunissait notre mémère abondante et notre rouge papy, c'était l'amour des fleurs.

Tous les souvenirs, toutes les sensations, toute la connaissance, toutes les émotions que je garde de mes grands-parents sont liés aux fleurs. Toutes mes pensées... »

FRANÇOIS MOREL



Après des études littéraires et un passage à l'École de la Rue Blanche (ENSATT), François Morel entame une carrière de comédien et entre dans la troupe de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff. Il joue dans *Lapin-Chasseur*, *Les Frères Zénith*, *Les Pieds dans l'eau*, *Les Brigands*, *C'est magnifique*, *Les Précieuses Ridicules* et il est Monsieur Morel dans les *Deschiens* sur Canal + de 1993 à 2000. Il écrit et interprète *Les Habits du dimanche* mis en scène par Michel Cerda, en tournée dans toute la France pendant trois ans. Il joue dans *Feu la mère de Madame* et *Mais n'te promène donc pas toute nue* de Georges Feydeau, mis en scène par Tilly et, au Théâtre du Rond-Point, dans *Le Jardin aux Betteraves* de Roland Dubillard, mis en scène par Jean-Michel Ribes.

Il a créé le spectacle *Bien des choses* en juillet 2006 avec Olivier Saladin et le joue depuis régulièrement. Le spectacle a été joué

au Théâtre de La Pépinière à Paris entre septembre et décembre 2009. Le livre du spectacle est sorti chez Futuropolis avec des illustrations de Pascal Rabaté et le DVD chez Polydor.

Entre novembre 2007 et 2009, il joue dans *Les Diablogues* de Roland Dubillard avec Jacques Gamblin, au Théâtre du Rond-Point et en région, dans une mise en scène de Anne Bourgeois.

Parce qu'il adore la chanson et le théâtre, il écrit en 2006 ses propres textes de chansons pour le spectacle *Collection Particulière* mis en scène par Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point. Le disque et le DVD du spectacle sont sortis chez Polydor.

Il a demandé à Juliette de le mettre en scène dans son nouveau concert *Le soir, des lions*, sur des musiques de Reinhardt Wagner et d'Antoine Sahler. Le spectacle a été créé à La Coursive (La Rochelle) en février 2010, a été joué au Théâtre du Rond-Point en mai-juin 2010, et tourne depuis. Le disque est sorti chez Polydor.

Il met en scène en mai 2011 *Instants critiques*, un spectacle à partir des échanges entre Jean-Louis Bory et Georges Charenso, critiques emblématiques de la célèbre émission radiophonique *Le Masque et la Plume*, interprétés par Olivier Broche et Olivier Saladin.

De novembre 2011 à janvier 2013, il a été Monsieur Jourdain dans *Le Bourgeois Gentilhomme* mis en scène par Catherine Hiegel.

En avril 2013, il crée à La Coursive (La Rochelle) son dernier spectacle, *La fin du monde est pour dimanche*, mis en scène par Benjamin Guillard. Ce spectacle sera joué 60 fois à la Pépinière dans le cadre de sa Carte Blanche qui a réuni six spectacles (*Instants Critiques*, *Hyacinthe et Rose*, *Bien des Choses*, *La fin du monde est pour dimanche*, *Le soir, des lions...* et *22h22*). La pièce a tourné dans toute la France en 2013-2014.

Par ailleurs, il a été acteur dans les films de Etienne Chatiliez, Lucas Belvaux, Jacques Otmezguine, Christophe Barratier, Michel Munz et Gérard Bitton, Guy Jacques, Pascal Thomas, Gérard Mordillat, Pierre-François Martin Laval, Jean-Michel Ribes, Tonie Marshall, Jean-Pierre Améris...

Il a écrit la préface pour le théâtre complet de Jules Renard, sorti en avril 2010 chez Omnibus, le livre *Hyacinthe et Rose*, sorti en octobre 2010 aux Editions Thierry Magnier, avec les illustrations de Martin Jarrie, *La Raison du plus fou*, portrait impertinent de Raymond Devos, sorti au Cherche Midi en décembre 2012, *La Vie des gens*, avec les illustrations de Martin Jarrie, Editions Les Fourmis rouges, mai 2013.

Le deuxième recueil de ses chroniques à France Inter est sorti en octobre 2013 chez Denoël : *Je veux être futile à la France*.

Le troisième est sorti en septembre 2015 : *Je rigolerais qu'il pleuve*.

Le livre-CD *Meuh* sort aussi chez Denoël en septembre 15.

Le livre-CD *Pierre et le Loup* est sorti en novembre 2014 chez Hélium et Radio France Editions.

Depuis septembre 2009, il assure une chronique sur France Inter tous les vendredis matins dans le 7-9 présenté par Patrick Cohen, *Le billet de François Morel*.

ANTOINE SAHLER



Né en 1970 à Montbéliard. Après des études de piano classique, il s'intéresse au jazz, puis à la chanson française. Publie deux albums chez Harmonia Mundi / Le Chant du Monde (*Je suis parti* en 2002 et *Nos futurs* en 2005). Le deuxième album est repéré par la chanteuse Juliette qui l'invite à faire sa première partie à l'Olympia en 2006.

En 2009, il écrit des chansons avec François Morel, qui donnent naissance au disque et au

spectacle *Le Soir des Lions*, dont il assure la direction musicale. Créé en février 2010 au théâtre de La Course de la Rochelle, ce spectacle est joué 5 semaines au Théâtre du Rond-Point, et tourne plus de 120 dates dans toute la France jusqu'en septembre 2011.

Toujours avec François Morel, ainsi qu'avec Olivier Saladin, il co-écrit et met en musique la minisérie radiophonique *Toutes nos Pensées* sur France Inter, pendant l'été 2010.

Depuis 2011, il écrit, seul ou avec François Morel, pour Juliette, Maurane, Juliette Gréco, Joséphine Draï ; il est également auteur compositeur pour la chanteuse Lucrece Sassella (spectacle *22h22* en 2012, et album *22 ans* en 2015)

Compositeur pour d'autres auteurs, il travaille notamment avec la comédienne Sophie Forte, avec qui il publie trois disques de chansons pour enfants. Un quatrième album est attendu en octobre 2015 (Victorie Music).

Toujours pour la jeunesse, Antoine écrit en 2013 un livre-disque, *La tête de l'Emploi* (Actes Sud Junior) qui fait l'objet d'une adaptation scénique en octobre 2015 au théâtre Antoine Vitez à Ivry sur Seine, dans le cadre du festival de Marne, avant de partir en tournée (Gommette Productions). Il a également écrit plusieurs musiques pour le théâtre, notamment *Cochons d'Inde* de Sébastien Thiéry (avec Patrick Chesnais - Molière 2009 de la meilleure pièce comique et du meilleur comédien,) *La Fin du Monde est pour Dimanche* et *Hyacinthe et Rose* de François Morel.

Toujours en 2015, il crée avec plusieurs amis le label associatif « Le Furieux » et publie un nouvel album en tant qu'interprète (*Je n'ai encore rien dit*). Son label produit dans le même temps le nouvel album d'Armelle Dumoulin (paru en février 2016), avec la participation de Bertrand Belin et Yolande Moreau.

François Morel et les petits riens de la vie

Le comédien, conteur magnifique, joue, au Théâtre de l'Atelier, *Hyacinthe et Rose*, une fable sentimentale truculente autour de la figure tutélaire d'un couple de grands-parents haut en couleur.

Un tourne-disque est posé sur le devant de la scène, d'où s'envole une mélodie qui grésille : « *Qui peut dire où vont les fleurs / Du temps qui passe ?* » Dans un décor qui exhale la campagne et l'odeur sucrée des coquelicots, François Morel apparaît, un livre à la main, et nous raconte *Hyacinthe et Rose*, ce couple de grands-parents haut en couleur que seul rassemble l'amour des fleurs, « *tous deux si âgés et si contraires qu'on pouvait se demander comment ils avaient pu s'aimer et s'unir un jour, donnant naissance à douze enfants* ».

Hyacinthe est communiste, bouffeur de curés. « *Un père trainard* », qui aime le vin rouge, la belote, les chants révolutionnaires et les éditos de *l'Humanité*, quand Rose ne loupe jamais une messe, préfère l'eau de mélisse et les mots croisés. C'est autour de ces figures tutélaire que François Morel parcourt les chemins de l'enfance et ses bonbons à la violette, les étés au milieu des poules et des toiles cirées. Un temps suspendu aux leçons de choses et aux premières découvertes.

À chaque fleur son jardin secret. À chaque fleur son souvenir. Comme ces minuscules bouquets de boutons d'or ajustés dans un verre à moutarde, ou ces roses rouges entretenues avec amour pour fleurir les futures tombes des camarades... qui choisiront finalement des adieux « *sans fleurs ni couronne* ». Les petites choses de la vie en somme, que François Morel sait magnifier comme personne, cueillant les mots à leur juste hauteur pour les faire s'envoler. Il en faut du talent pour captiver le public pen-

dant plus d'une heure autour d'une histoire de fleurs... Accompagné du pianiste Antoine Sahler, qui lui donne la réplique, François Morel avait éterné son spectacle en 2013, lors d'une carte blanche à la Pépinière Théâtre. De nouveau sur les planches, avec trois fois rien, deux ou trois chansons par-ci, par-là et quelques cabrioles, le comédien transforme cette histoire familiale en une fable sentimentale truculente.

François Morel est un conteur magnifique.

Il faut le voir, sourcil circonflexe et bouche crispée, incarner ce curé de campagne à la logorrhée anxigène, ou sautiller comme un cabri parce qu'il est amoureux pour la première fois. En plus d'être un poète, c'est un formidable comédien, capable de nous arracher avec la même tendresse un éclat de rire ou un sanglot. En quelques années,

sur scène et sur les ondes du service public, cet

homme-orchestre du langage a réussi un exploit : dé-ringardiser les bons sentiments. Avec *Hyacinthe et Rose*, il nous chuchote simplement que rien ne rend plus fort des enfants que l'amour. Car, sous ses airs de clown désinvolte, son humour à lui n'est jamais cynique. Un rire de consolation plutôt, qui fait de son spectacle une véritable parenthèse enchantée. ●

MAUD VERGNOL

IL PRÉSENTERA SON NOUVEAU SPECTACLE, LA VIE, LE 13 JANVIER 2016, À LA COURSIVE, SCÈNE NATIONALE DE LA ROCHELLE (CHARENTE-MARITIME).

Hyacinthe et Rose, de et avec François Morel.

Antoine Sahler. Au Théâtre de l'Atelier, à Paris, jusqu'au 11 décembre. Et en tournée dans toute la France. Voir toutes les dates sur www.francoismorel.com

l'Humanité



HYACINTHE ET ROSE, DE ET AVEC FRANÇOIS MOREL ET ANTOINE SAHLER. PHOTO MANUELLE TOUSSAINT/STARFACE

Télérama | Sortir

Hyacinthe et Rose

De François Morel, mise en scène de l'auteur. Durée: 1h30. 19h (mar.), Théâtre de l'Atelier, 1, place Charles-Dullin, 18^e, 01 46 06 49 24, theatre-atelier.com. (16,10-36,10€).

T Hyacinthe est coco, Rose est catho. Il aime le bon vin, la belote, la pêche et les bons repas. Elle préfère l'eau de mélisse, les mots croisés et les cantiques. Ils vivent ensemble depuis quarante-cinq ans, mais ne s'entendent sur rien. Seul l'amour des fleurs les réunit. François Morel, leur petit-fils, se souvient de ce couple insolite, chez qui il passait ses vacances. Chacun de ses souvenirs est lié à l'une des fleurs qui poussaient dans leur jardin (hortensia, coquelicot, camélia, tulipe). Sous les jolis cieux dessinés par Edouard Laug, et avec la complicité du pianiste Antoine Sahler, le comédien fait de cette histoire familiale et horticole une fable sentimentale et truculente, fleurie de quelques chansons. « *Qui peut dire où sont les fleurs du temps passé...* »

LE THÉÂTRE DE PHILIPPE TESSON

FLEURS DU MAL ET FLEURS BLEUES



Avec François Morel, on est dans un univers sentimental moins complexe, plus apaisant. Morel ne s'encombre pas de psychanalyse. Chez lui, l'équation de l'amour est d'une simplicité désarmante : 2 et 2 font 4 et pas de problème. Il y a longtemps qu'on sait qu'il a un cœur gros comme ça, et c'est pourquoi on l'aime. Le public de *Hyacinthe et Rose* (Théâtre de l'Atelier, Paris XVIII^e, 01.46.06.49.24) est aux anges et sort du théâtre la larme à l'œil après avoir en-

**▷
saint
çois
rel
sise !**

tendu l'artiste raconter l'histoire de ce vieux couple marié depuis toujours et qui n'a plus en commun que l'amour des fleurs. Mais qu'on ne s'y trompe pas : cette image d'Epinal de l'amour est d'une vérité et d'une lucidité totales. Le talent de Morel est dans un mélange stupéfiant de tendresse, de sincérité et d'habileté. Cela donne à ce qu'il dit une forme d'humour très personnelle. Une remarquable intelligence de l'émotion. Il est vrai que l'acteur est épatant. Il se confond avec l'homme. Il a cela en commun avec Caubère. Il utilise d'ailleurs des éléments autobiographiques pour nourrir sa chronique nostalgique de l'amour et en faire un bouquet de fleurs bleues. Mais jamais son angélisme n'est artificiel. C'est saint François Morel d'Assise. Il ira au paradis lorsque nous serons en enfer.

M Blogs

François Morel, conteur magnifique

En sortant du spectacle "*Hyacinthe et Rose*", on a envie de serrer François Morel dans les bras.

Parce que ce comédien-auteur nous rend émotif, parce qu'il nous plonge avec délicatesse dans nos souvenirs d'enfance et parce qu'il nous fait rire avec bienveillance.

L'amour des fleurs

Il n'y a que lui pour ouvrir avec autant de poésie notre boîte à mémoire en nous contant l'histoire de Hyacinthe le coco et Rose la catho, mariés depuis quarante-cinq ans, qui ne s'entendent sur rien sauf sur l'amour des fleurs. Accompagné, sur la scène du théâtre de l'Atelier à Paris, d'Antoine Sahler pour la mise en musique, François Morel nous emmène à la campagne et ouvre le livre de sa jeunesse. Celui d'un petit garçon de la ville venu passer ses vacances aux champs chez Hyacinthe et Rose.

Un parfum d'enfance

Installé dans le jardin de ses grands-parents qui pourraient être les nôtres, devant un ciel aux nuages vagabonds, il distille un parfum d'enfance qui sent les bouquets de fleurs sauvages, les digitales et les jours de pluie. Il nous parle d'un temps où les robes en nylon faisait la joie de sa grand-mère ("*c'est pratique, beau, facile à laver et*

en plus ça sèche en un rien de temps"), où l'on roulait en Diane et où on employait le verbe "dégobiller". Chez Hyacinthe et Rose on bichonnait les fleurs avec passion, le grand-père faisait une leçon de choses à son petit fils, Rose ne loupait jamais une messe, on croisait les cousins le temps d'un dimanche, on apprenait tant bien que mal à conduire, on tombait amoureux pour la première fois de sa vie.

« *Un jour, Martin Jarrie, peintre, illustrateur m'a fait visiter son atelier. Sur les murs, étaient exposés des grands portraits de fleurs. Pour les accompagner dans un livre, j'ai écrit un texte. J'ai tenté d'associer chaque fleur à un souvenir d'enfance* », explique François Morel. Ainsi est née l'histoire de Hyacinthe et Rose. Cette parenthèse enchantée de tendresse et de drôlerie, qui nous console de la fureur du monde, fera le bonheur des fans de Morel. Ce comédien-conteur a le don d'émouvoir en captant la part de naïveté de ses personnages. Jamais dans le jugement, il sait les rendre touchants et susciter l'empathie.

Petite musique "morelienne"

Surtout, ce voyage tout simple dans le temps fait écho à nos propres souvenirs chez nos "pépé" et "mémé" qui cultivaient avec passion leur potager. Une nouvelle fois, comme avec "*La fin du monde est pour dimanche*" - même si c'est avec moins de panache dans la mise en scène - François Morel nous fait du bien en nous rappelant que la vie c'est comme les fleurs, fragile et éphémère. Et cette petite musique "morelienne", nous reste en tête...pour longtemps.



Photos : Manuelle Toussaint / Starface

